

## ARCHEOLOGIE GAULOISE A BEYNES : LES AMPHORES

A Beynes, les siècles passés ne nous ont pas laissé que le château : d'autres découvertes ont confirmé la riche histoire de notre commune !

Lors de la construction de la zone pavillonnaire du Val des 4 Pignons au début des années 70, de nombreux vestiges archéologiques furent mis à jour, entre autres des tessons d'amphores d'époque gauloise. Cela mit en évidence que des occupations humaines se sont succédées sur ce site et qu'il fut occupé en particulier pendant l'époque de la Gaule indépendante, puis durant l'époque romaine, du 1<sup>er</sup> siècle avant JC jusque vers la fin du 3<sup>e</sup> siècle après JC.

On peut supposer que sur cette colline se trouvait une petite agglomération, ou un hameau, un habitat rural et peut-être une villa plus aristocratique.

Les amphores ont servi pendant des siècles au transport de liquides dans l'aire méditerranéenne. Par leur forme, on reconnaît bien leur origine et ce qu'elles pouvaient contenir. Elles étaient parfaitement étudiées pour faciliter leur transport. Par bateaux, sur de longues distances, elles devaient pouvoir s'empiler et être bien calées, d'où leur forme ovoïde, à bout pointu et col étroit, et 2 anses permettaient leur manutention par les hommes. Les parois étaient épaisses pour être solides, et de ce fait les amphores pesaient lourd : environ 25 kg vides et 40 kg pleines.

Des classements typologiques des amphores ont été établis, correspondant à une chronologie et à une utilisation. Ainsi, la plus ancienne et la plus complète est celle réalisée en 1870 par Heinrich Dressel (1845-1920, Professeur à l'Institut Archéologique de Rome) : il décrit ainsi 45 types ou formes d'amphores romaines, désignées par un numéro, et leur période de diffusion.

En particulier, les « Dressel » 1 à 6 sont des amphores à vin, 7 à 15 des amphores à sauce ou conserve de poisson, 20, amphore à huile...etc.

Il existe aussi d'autres classifications complémentaires : Haltern, Richborough. Et certaines autres amphores n'étaient pas romaines mais de fabrication régionale.

Ainsi à Beynes, on retrouva au Val des 4 pignons, des tessons :

- d'amphores à vin d'Italie (Dressel 1, de la région de Pompéi, du 1<sup>er</sup> siècle avant JC), qui attestent d'un grand commerce qui traversa la Gaule indépendante
- d'amphores à huile d'Espagne, du 1<sup>er</sup> siècle ap JC, (Dressel 20)
- d'amphores à sauce ou conserves de poisson d'Espagne, du 1<sup>er</sup> siècle ap JC, (Dressel 7/11)
- d'amphores à vin du sud de l'Espagne, du 1<sup>er</sup> siècle ap JC, (Haltern 70)
- d'amphores (probablement) pour le transport de l'alun\*, du 1<sup>er</sup> siècle ap JC, (Richborough 527). Cette famille de vases de transport servait à conditionner l'alun, provenant de mines de l'archipel éolien (Iles Lipari, au Nord de la Sicile), entre le 1<sup>er</sup> siècle avant JC et le 3<sup>e</sup> siècle ap.
- d'amphores à vin gauloises (narbonnaïses), du 1<sup>er</sup> siècle ap JC : ces amphores eurent une grande diffusion, pour acheminer le vin du midi de la Gaule vers les marchés du Nord. Leurs parois étaient plus fines, elles étaient donc plus fragiles, protégées par un paillage lors du transport.
- d'amphores régionales en pâte rouge et enduit blanc, (Chartres, milieu du 1<sup>er</sup> siècle), et Paris, 3<sup>e</sup> siècle ap JC.

*\*L'alun était utilisé pour fixer les couleurs des textiles, laines et cuirs, ainsi que pour la fabrication des pastels pour la peinture.*

**Rédaction :** Annie Chartier – 12/2022

**Sources :**

- Y. Barat, étude effectuée en 2000, archive BHP
- Olivier Blin, INRAP, 2013
- BHP, « Archéologie », Les sites archéologiques de Beynes, juillet 2014
- A. et JP. Joncheray, A la découverte de l'amphore, classification et histoire, 2013